

# **PRIX DE LA MAYENNE**

## **attribué à Monsieur Jean-Paul KAUFFMANN**

### **pour son livre « *Outre-Terre* »**

---

Allocution prononcée par Alain De La BRETESCHE

Monsieur,

#### **VENISE**

Nous avons fait connaissance il y a peu de semaines, par la voie des ondes. Vous aviez, comme d'autres, cédés à la Tentation de Venise. J'ai reconnu la voix de madame KAUFFMANN que tous les français connaissent depuis 1985, parlant sur le grand Canal et je me plais à penser que vous voguiez plutôt sur une Gondole que sur un Vaporetto !

Vous avez très vite accepté l'offre de notre Académie et avez bien voulu considérer qu'un retour très officiel dans votre pays natal dans la salle du Conseil départemental était dans la nature des choses.

#### **SAINT SULPICE ET LE COMBAT DE L'ANGE**

il est vrai que, par littérature interposée je vous connaissais depuis longtemps : grâce à vous il m'arrive régulièrement étant sur la place Saint Sulpice de tourner le dos à la fontaine des orateurs sacres, de grimper les degrés de l'Église ,d'entrer et de tourner à droite dans une petite chapelle latérale sombre et crasseuse :ou l'on pouvait en écarquillant les yeux en tournant le dos à la fresque représentant Héliodore chassé du temple :contempler le combat de Jacob contre l'Ange d'Eugene Delacroix. Je dis « on pouvait » car la restauration du tableau vient de se terminer et que sa contemplation en sera grandement améliorée.

Dans votre ouvrage, qui reprend le titre de l'œuvre de Delacroix : « La lutte avec l'Ange» vous avez donné à vos lecteurs beaucoup de clés pour comprendre vos centres d'intérêt et votre méthode.

Un lieu clos, une œuvre d'art ou d'architecture, ou un paysage qui vous fascine et dont vous faites partager la contemplation, une véritable enquête historique, de très nombreuses incursions dans la culture artistique ou littéraire et beaucoup de grandes et de petites questions ouvertes :

-Eugene Delacroix était-il le bâtard de Maurice de Talleyrand Périgord ? Petite question !

-Jacob, haut personnage de la Genèse s'est-il battu jusqu'à l'aurore, il au bord du Yabock contre un ange ou contre Dieu lui-même ? Grande Question !

Michel Crepu journaliste à l'Express a écrit de vous que vous étiez un « chuchoteur de vieux secrets ». Encore faut-il que votre vie personnelle ait comporté une rencontre factuelle ou intellectuelle pour que ces vieux secrets vous intéressent.

#### **LE VOYAGE OUTRE TERRE**

Cette passion pour les géographies closes : les îles comme Saint Helene ou les Kerguelen, les lieux oubliés comme le duché de Courlande, vous a conduit à envisager un voyage dans un lieu très particulier. Vous aviez lu, bien sûr avant de commencer votre aventure, celle de la Comtesse Marion Dönhoff, fille d'une dame du Palais de l'impératrice Auguste Victoria qui, comprenant que l'armée rouge en 1945 allait arriver

en Prusse orientale, est montée à Cheval sans un regard derrière elle, et parcourant 2000 kilomètres en Six semaines est arrivée à Hambourg. Pour devenir votre consœur journaliste et rédactrice en chef de « die WELT » le grand journal Allemand.

Le pays qu'elle laissait derrière elle et que Staline a purement et simplement annexé, encadrant ainsi dangereusement les pays baltes, était la ville de Königsberg et ses environs, berceau de la Prusse, patrie d'Emmanuel Kant et de Goethe.

Aujourd'hui, vidée de sa population allemande remplacée par des russes, rebaptisée Kaliningrad, c'est une grande friche industrielle post stalinienne dans laquelle les souvenirs historiques ont été soigneusement gommés. Wladimir Poutine nouvel empereur de toutes les Russies laisse volontiers dire que les pays baltes sont une enclave à population majoritairement russe dans ce qui reste de l'empire des tsars... Nous voyons où il veut en venir !

Une telle région ne pouvait que vous intéressez dès lors qu'il était possible d'y retrouver les marques de votre guide fil : Napoléon Bonaparte. Celui-ci ayant livré bataille à EYLAU au cœur de la Prusse orientale le 8 février 1807 et une reconstitution de la bataille se préparant, vous êtes parti voir et enquêter emmenant avec vous votre épouse et vos deux fils.

« Donc, a écrit Victor Hugo, Eylau  
C'est un pays en Prusse ; un bois, des champs, de l'eau,  
De la glace, et partout l'hiver et la bruine. »

C'est sans doute cette ambiance perpétuellement brumeuse voire glauque, qui vous a fait intituler un chapitre de votre ouvrage : « le message du roi des Aulnes. »

Goethe vient alors tout de suite à l'esprit :

« Wer reitet so spät durch Nacht und Wind? Es ist der Vater mit seinem Kind. »

« Quel est ce chevalier qui file si tard dans la nuit et le vent ? C'est le père avec son enfant. »

Mais à Goethe, vous avez bien sûr associé Michel Tournier, prix Goncourt 1970 et son héros le sulfureux Abel Tiffauges dont le patronyme inventé me touche, car il a manifestement été emprunté au château de Gilles de Rais qui fut propriété de ma famille jusqu'en 1955. Les horribles aventures relatés par Michel Tournier sont selon lui fortement inspirées par la terre de la région : « l'ogre Tiffauges, écrivez-vous, communique avec les tourbières, les étangs mais surtout avec les forêts » il est dans sa vraie patrie celle où l'on dévore la chair humaine.

Bonne transition pour en venir à la bataille

## **LA BATAILLE D'EYLAU**

L'empereur est sur le champ de bataille, non loin de l'église d'Eylau. Il est entouré de son état-major et d'une partie de la Garde impériale. La mitraille est épouvantable : Napoléon lui-même l'écrira dans le bulletin de la Grande armée : quatre cent bouches à feu du côté russe. Un blizzard d'une demi-heure permet à l'artillerie adverse de décimer le 7<sup>ème</sup> corps commandé par Augereau. Le maréchal Ney que l'on attend, tarde à arriver. L'empereur se tourne vers Murat : « nous laissera tu dévorer par ces gens-là » lui dit-il. Cela suffit : Murat rejoint la cavalerie et tire son sabre :

*Vidéo : [La Charge de Murat ...](#)*

Qui a gagné la bataille d'Eylau, pour Napoléon c'est lui, puisqu'il n'a pas reculé, pour la vox populi russe, que vous avez entendue sur place, c'est le tsar.

Quoiqu'il en soit on compte dix mille morts français et 12000 russes sur le champ de bataille outre 14000 blessés. C'est là qu'intervient la plus incroyable opération de communication des guerres napoléoniennes. Et la plus incroyable enquête de l'histoire de l'Art menée par vous ;

Pour résumer l'empereur se rend compte lui-même de la « boucherie » qui vient de se produire et des dégâts qui risquent d'en résulter pour l'image à Paris de la Grande Armée, il revient donc sur le champ de bataille le lendemain de celle-ci et passe de longues heures avec les blessés, Mais ce geste humanitaire ,sans doute sincère ,ne suffit pas.il lui faut ensuite mettre cela en scène pour la communication :il fait donc organiser un concours de peinture pour représenter sa venue sur le champ de bataille: le cahier des charges est établi par un professionnel : Vivant Denon, le pilleur en chef de l'empire qui a rempli le Louvre de ce qu'il a trouvé en Italie et en Égypte.

Rien n'est laissé au hasard : une obligation : représenter l'église d'Eylau et le mur de son cimetière :

Victor Hugo dont un oncle y était a raconté :

« Le soir on fit les feux, et le colonel vint, Il dit :  
— Hugo ? — Présent. — Combien d'hommes ? — Cent-vingt.  
— Bien. Prenez avec vous la compagnie entière,  
— Et faites-vous tuer. — Où ? — Dans le cimetière.  
— Votre tambour est-il brave ? — Comme Barra.  
— Bien. Qu'il batte la charge au hasard et dans l'ombre. »

Lorsque le colonel revient il restait trois hommes vivants !

Une autre obligation : les instructions pour représenter le regard de l'empereur :

« *Le regard consolateur du grand homme semblait adoucir les horreurs de la mort et répandre un jour plus doux sur cette scène de carnage* » précisait le cahier des charges.

Sur 26 candidats au concours c'est le baron Antoine Gros qui l'emporta.

Vous avez scruté ce tableau centimètre par centimètre. Vous écrivez qu'il a créé chez vous une dépendance, votre épouse quant à elle a imaginé que l'on pouvait dit elle « entrer dans le tableau »



Antoine-Jean Gros  
Napoléon visitant le champ de bataille d'Eylau.  
Google Art Project

Vous êtes allé au musée de la maison natale de Murat à la Bastide Murat pour examiner les gants de Crispin que portaient à Eylau le Grand-duc de Berg.

Vous avez analysé l'évolution des couleurs entre les études et le tableau définitif, le gris d'Eylau vous paraît inimitable

Vous avez retrouvé, sans pouvoir y entrer l'église d'Eylau transformée en ateliers de vitrines,

Vous avez comparé les tableaux des autres concurrents avec celui du baron Gros et...vous avez retrouvé dans le sien une sorte de dédouanement, de libération du peintre contraint à une peinture officielle : une deuxième figure de Napoléon !

Toujours est-il que l'empereur a soigné son image de grand humaniste. « Parlez-nous de lui grand-mère » dira plus tard la chanson de la légende napoléonienne.

### **LE COLONEL CHABERT**

Grâce à Balzac, le colonel Chabert, personnage de roman a contribué à la légende et à l'histoire de la boucherie d'Eylau : retrouvé vivant, alors qu'on le croyait mort à la suite de la charge de Murat, il rentre chez lui et comprend que sa femme s'est remariée avec un autre.

Vous nous dites avoir lu le roman au cours de vos années de pension et vous faites un parallèle avec votre propre situation. Pourtant, vous n'aimez pas que l'on vous réduise au statut : « d'ex-otage », mais vous fendez l'armure : vous avez eu l'impression, en rentrant en France après votre captivité au Liban que votre place était prise. Vous mettez en scène le dialogue qui s'en suit avec votre famille : il fallait bien, compte tenu de la situation que la mère et les deux fils soient dans un mécanisme totalement fusionnel pour résister à la pression des événements et des medias. Nous comprenons que la reconstitution de la famille n'a pas été facile. Mais la partie familiale du voyage que vous rapportez nous laisse à penser que le résultat a été plutôt fructueux.

### **CONCLUSION**

La nuit fut longue à Eylau le 8 février 1807 mais quoi qu'on fasse « nul ne peut atteindre l'aube sans passer par le chemin de la nuit » disait Khalil Gibran : toujours les rites de passage.

Merci monsieur pour cette invitation au voyage, au moins au voyage littéraire.

Merci pour les multiples points d'interrogation que vous avez parsemé

Merci pour ce meuble à secrets : ce secrétaire dont on ouvre un tiroir pour découvrir un autre tiroir caché.

Merci, monsieur le chuchoteur de vieux secrets, d'avoir déposés dans ces tiroirs quelques traces de la Mayenne et de Saint Pierre La cour.

*Alain de La BRETESCHE*